

**MANIFESTATIONS DU CONTACT DES LANGUES
ET DE DIGLOSSIE DANS *ALLAH N'EST PAS
OBLIGE ET QUAND ON REFUSE ON DIT NON*
D'AHMADOU KOUROUMA.**

**Ruth O. Akande¹
Folorunso Adebayo²**

Résumé

*La situation linguistique en Côte d'Ivoire est de nature multiculturelle et multilingue. Il s'agit d'une combinaison de langues nationales et étrangères, dont le malinké et le français sont les plus parlées. Cette cohabitation conduit au contact des langues qui est un phénomène social et linguistique par lequel des locuteurs de langues différentes vivent, opèrent et communiquent entre eux dans une communauté donnée. Cette communication analyse la situation linguistique tout en montrant les manifestations du contact des langues et l'état de diglossie dans deux œuvres d'Ahmadou Kourouma : *Allah n'est pas obligé désormais* (ANO) et *Quand on refuse on dit non désormais* (QRN). L'objectif de cette étude est de montrer au public africain et surtout aux Européens les valeurs linguistiques et socioculturelles des langues qui par rapport à l'Occident sont dites mineures et inférieures. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes inspirés de la théorie de diglossie de Ferguson 1959. Cette théorie met en évidence les situations linguistiques dans lesquelles deux langues voire plusieurs langues sont présentes. Cette théorie nous a permis de découvrir que le français cohabite pacifiquement avec le malinké à travers des interférences linguistiques, des emprunts, des alternances codiques, l'emploi des proverbes et de la traduction littérale. Enfin, Cette communication met en évidence l'importance du système de communication et les valeurs lexicographiques en Afrique avant l'arrivée des Blancs.*

Mots clés: alternances codiques; diglossie; contact linguistique; interférence; multiculturelle.

Abstract

*The language situation in Côte d'Ivoire is multicultural and multilingual in nature. It is a combination of national and foreign languages, of which Malinke and French are the most frequently spoken. This cohabitation leads to language contact, which is a social and linguistic phenomenon that allows speakers of different languages living, operating and communicating among themselves in a giving community. This article therefore analyzes the linguistics situation with focus on manifestations of language contact and the state of diglossia in the two novels of Ahmadou Kourouma: *Allah n' est pas obligé henceforth* (ANO) and *Quand on refuse on dit non henceforth* (QRN). The objective of*

-
1. **Ruth O. Akande** is a lecturer in the Department of European Languages and Integration Studies, Faculty of Arts, University of Lagos, Akoka, Lagos.
 2. **Folorunso Adebayo** is a lecturer in the Department of European Languages and Integration Studies, Faculty of Arts, University of Lagos, Akoka, Lagos

this article is to educate the Africans, and the European by showing the linguistic and the sociocultural values of African languages that were hitherto considered minor or inferior vis-à-vis western languages. To achieve this objective, we drew on Ferguson's 1959 diglossia theory. This theory highlights the genetic varieties linked to linguistic situations in which two or more languages are present and sometimes in conflict. This theory allowed us to discover that French cohabits peacefully with Malinke through linguistic interference, borrowing, codes switching, use of proverbs and literal translation. This article brings to the fore the importance of the African communication system well before the arrival of the foreign European languages.

Keywords: code switching, diglossia linguistic contact, interference, multicultural

Introduction

Le contact linguistique est un phénomène social et linguistique à travers lequel les locuteurs de différentes langues interfèrent les uns avec les autres, conduisant à un transfert de caractéristiques linguistiques. Grâce aux travaux de Ferguson (1959: 325) et de Fishman (1967), le concept de contact des langues a été exploré dans le cadre de la macro sociolinguistique. La diglossie permet de rendre compte de la situation où deux langues sont en contact. Lorsque deux langues se rencontrent, elles s'influencent réciproquement. Le français et le malinké sont présents sur le territoire ivoirien pour diverses raisons. En Côte d'Ivoire, le français est la langue officielle, tandis que le malinké est la langue maternelle d'une partie de la population. C'est aussi une langue utilisée pour le commerce dans le secteur informel.

Les deux langues sont obligées de coexister pacifiquement pour éviter conflits. La théorie de la diglossie de Ferguson de 1959 permet de montrer les variétés génétiques liées à des situations linguistiques telles que des interférences linguistiques, des emprunts, des alternances codiques, l'utilisation de proverbes et la traduction littérale.

Résumés des deux œuvres : *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*

Le processus d'analyser un roman littéraire exige la compréhension du milieu culturel qui a fait naître l'œuvre dont il s'agit. L'influence des trajectoires de l'auteur miré dans l'œuvre de d'Ahmadou Kourouma, c'est pour dire que c'est nécessaire de présenter les résumés des deux œuvres d'étude pour une compréhension de la société ivoirienne présentée par Kourouma.

i. Résumé de l'œuvre : *Allah n'est pas obligé (ANO)*

ANO raconte l'histoire de Birahima, un petit enfant. Il joue le rôle d'un soldat miniature armé d'une mitraillette. Birahima est l'un de ces orphelins à qui on a tout pris. Ils n'ont pas d'autres options. Malgré leur jeunesse, ils sont devenus des mercenaires dans les luttes tribales qui déchirent des pays comme le Liberia et la Sierra Leone: *Allah n'est pas obligé* fait preuve d'une véritable satire sur l'abus de pouvoir et l'exploitation de jeunes orphelins qui prennent leur destin en main pour enfin gagner leur vie. Ahmadou Kourouma raconte également l'histoire déchirante des guerres de Sierra Leone et du Liberia.

Ce roman retrace les événements marquants qui ont touché plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest au cours des années 1990, en particulier le Libéria et la Sierra Leone. Birahima va être kidnappé en cours de route par une bande redoutable et connaîtra les horreurs des camps d'enfants soldats et des colonels sanguinaires, des dictateurs ridicules, des religieux qui manient la kalachnikov pour survivre. Birahima devient un enfant soldat avec tout ce que cela implique: drogues, meurtres, viols. Les épreuves que ces jeunes enfants soldats ont vécues saisiront sans aucun doute des traces ineffaçables.

ii. Résumé de l'œuvre : *Quand on refuse on dit non (QRN)*

QRN est une continuité *ANO*. Dans ce roman, Ahmadou Kourouma nous fait traverser toute l'histoire de la Côte d'Ivoire, de l'exploitation à l'indépendance. Avec l'arrivée de la démocratie, nous assistons à une ouverture qui donne la parole aux bêtes qui se battent pour la même proie « le pouvoir ». Chacun veut sa part du gâteau, en même temps chacun ne veut pas du tout partager avec l'autre. Nous adhérons à des séries de coups d'état qui conduisent à la déchirure du tissu social, aux guerres tribales et à la rébellion. L'histoire d'Ibrahima est refaite par Fanta. Elle sollicite l'aide d'Ibrahima pour l'accompagner au nord du pays afin de fuir les hostilités en cours. Fanta est une jeune fille de dix-huit ans. Elle est douée d'un esprit vif. Birahima est le protecteur de Fanta, il est amoureux d'elle. Fanta est une fille instruite et cultivée, elle décide de lui apprendre la géographie et l'histoire de la Côte d'Ivoire pendant le voyage. Le long de la route, Birahima apprend beaucoup de Fanta.

Théorie de la diglossie

Ferguson (1959) a choisi le terme de diglossie pour décrire un type particulier de bilinguisme dans lequel deux codes linguistiques de statut différent entrent en compétition l'un avec l'autre. Les locuteurs peuvent utiliser plusieurs variétés de langue, en fonction des circonstances.

Selon la sociolinguistique, la diglossie est une circonstance dans laquelle deux variétés différentes d'une langue sont parlées au sein d'un même groupe linguistique. La diglossie décrit une situation de répartition fonctionnelle complémentaire de deux ou plusieurs variétés linguistiques. Le plus souvent, la diglossie implique l'existence d'une variété haute (H) et d'une variété basse (L) (Ferguson, 1959: 330). Les variétés linguistiques peuvent appartenir à la même langue historique, comme dans le cas de l'arabe standard et des dialectes arabes du monde arabophone (ce premier type de diglossie est désigné dans la littérature comme diglossie classique ou génétique).

La diglossie est une condition linguistique qui est raisonnablement constante. En plus, il existe une variante de recouvrement très diversifiée et très codifiée parfois plus complexe sur le plan grammatical, qui sert de véhicule à un corpus important et respecté de littérature écrite et est utilisée pour la majorité des fonctions écrites et orales formelles.

En Côte d'Ivoire, le français se trouve dans une situation diglossique avec le malinké. Ahmadou Kourouma remet en cause la primauté du français comme « langue de civilisation » sur toutes les autres langues locales. Tous les puristes du français sont déconcertés par le vocabulaire utilisé par les personnages de ses œuvres. Il leur sert uniquement de langue de façade. Ils pensent en malinké et traduisent ensuite en français, d'où le phénomène des calques.

Les romans d'Ahmadou Kourouma sont écrits en français néanmoins, il y a la présence de la langue locale de l'écrivain (malinké). Le français est la langue dominante dans les romans *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non* et le malinké est la langue dominé.

La Situation Linguistique de la Cote d'Ivoire

Le malinké est une langue qui provient du mandingue, langue parlée en Guinée, au Mali, au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Les Malinkés sont situés dans le Nord de

la Côte d'Ivoire. La langue malinké est une langue endogène minoritaire qui continue à se développer linguistiquement. La langue officielle et véhiculaire de la Côte d'Ivoire est le français.

Nous nous concentrons sur le malinké parlé en Côte d'Ivoire car l'auteur des romans utilisés est un écrivain ivoirien. Avant la colonisation, le peuple ivoirien communiquait en langues locales telles que le sénoufo, le baoulé, le gourou, etc. Cependant, lorsque les colonisateurs sont arrivés, ils ont imposé le français aux Ivoiriens, faisant de cette langue, la langue de communication et l'acceptant dans les institutions et les lieux publics. Par conséquent, les Ivoiriens sont tenus d'apprendre le français comme deuxième langue, mais la langue française pouvait-elle permettre aux Africains d'exprimer librement leurs pensées? Non, le français ne permet pas aux Africains d'exprimer les réalités africaines pleinement. C'est pourquoi les écrivains francophones utilisent leur langue dans leurs ouvrages en français. Ahmadou Kourouma introduit la syntaxe du Malinké dans ses romans parce qu'elle est plus réelle et plus claire.

Ahmadou Kourouma révèle dans *L'Afrique littéraire 50 ans d'écritures* que « Ce n'était pas facile d'utiliser le français pour donner l'idée, la pensée, la démarche intellectuelle de la personne à partir du français » (Kourouma, 2018 : 100). Il ajoute en disant que lorsqu'un Malinké parle français classique, il ne peut pas faire ressortir ces idées parce qu'il a une façon de dire, une façon de penser qui est absolument différente de celle du français. Il nous fait savoir que si nous présentons un Malinké avec du français classique, il perd une partie très importante de sa vie. Cette personne n'est plus réelle. Pour être réel, nous devons adopter la langue de la personne. Le français n'est pas la langue des Malinkés, elle est la langue imposée par les colonisateurs. Les Malinkés ont besoin du français pour se développer complètement, et les Français ont besoin des Malinkés pour le progrès de la langue française, qui est en constante évolution. Par conséquent, les Français élargissent leur langue en empruntant des mots malinkés comme boubou, gris-gris, balafon, etc.

Les conséquences du contact des langues dans les deux œuvres : ANO et QRN

La situation dans laquelle un individu ou un groupe est contraint d'utiliser deux ou plusieurs langues est connue sous le nom bilinguisme. Il se manifeste lorsque des locuteurs de deux ou plusieurs langues interfèrent et s'influencent réciproquement.

(Dubois et Al, 1994: 68). Lorsque des interlocuteurs de langues différentes cohabitent, il est évident que leurs langues s'influencent mutuellement.

La langue dominante s'impose à la langue dominée. Dans les pays francophones, le français est devenu la langue dominante parce qu'il est la langue officielle. Par conséquent, les écrivains francophones ont tendance à écrire leurs œuvres littéraires en français. Néanmoins, ils intègrent leurs langues endogènes dans leurs œuvres car ils ont appris leur langue maternelle avant d'apprendre la langue des colonisateurs.

Ahmadou Kourouma est un écrivain ivoirien qui a voyagé dans le monde entier. Cela lui a permis d'être en contact avec plusieurs langues. Dans *ANO* et *QRN*, Ahmadou Kourouma montre le contact linguistique dans ses œuvres littéraires à travers des interférences linguistiques, des emprunts, des alternances codiques, l'utilisation des proverbes et de la traduction littérale.

i. L'interférence linguistique

Le phénomène d'interférence linguistique est le résultat de la cohabitation des langues. Ahmadou Kourouma l'utilise dans le but de valoriser sa culture et son identité du fait que le malinké, comme le français, l'anglais et l'arabe. Le mot interférence est défini par Weinreich (1953 :50) comme: « Un remaniement des structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire ». L'interférence linguistique se produit lorsqu'une personne bilingue emploie une caractéristique phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique dans une langue cible A, selon (Kannas, 1994:102).

Il convient de noter que les interférences linguistiques sont l'une des conséquences du contact linguistique. L'interférence linguistique se produit lorsque les caractéristiques d'une langue sont utilisées dans le discours ou l'écriture d'une autre langue.

Ce transfert linguistique peut se produire à tous les niveaux. Ainsi, l'interférence peut se produire au niveau du son, de la grammaire et du lexique de la émantique. Les extraits suivants sont quelques exemples d'interférences lexico-sémantiques dans les romans utilisés. «Yacouba était riche comme un Moro-naba. Moro-

naba, c'est le chef cossu des Mossis du Burkina Faso. » (ANO, p. 78); «J'étais un Mandingo, musulman, un ami des Yacous et des Gyos » ; « dans le pidgin des Américains noirs, malinké et mandingo c'est la même chose pareille kif-kif.» (ANO, p. 81); « Dès que les chasseurs traditionnels et professionnels ont mis les mains sur la région de Mile-Thirty-Eight, nous et le bonheur avons cessé d'être dans le même village.» (ANO, p.203) ; *C'est pas ça* (QRN, p. 14); « *On ne peut prêcher l'ivoirité sans récupérer les nombreuses cartes d'identité* ». (QRN P 108);« *Ça marche pas fort* ». (QRN, p. 14)

ii. L'emprunt

L'emprunt linguistique est une notion dans le domaine de la communication. Il a une influence sur plusieurs domaines de la langue, y compris la phonologie, la morphologie, la syntaxe et le vocabulaire. Lorsque les grammairiens essaient de classer les emprunts dans une catégorie lexicale spécifique, ils utilisent le terme « néologisme ».

Le mot emprunté est un néologisme, ou un nouveau sens introduit dans le vocabulaire d'une langue à un moment spécifique. Il peut se référer à un nouveau terme, à un mot existant avec un nouveau sens, ou à un mot qui a été converti d'une catégorie grammaticale à une autre. (Louis, 1956 :67). L'incorporation d'une caractéristique linguistique dans un discours terminologique inadéquat est appelée emprunt: « il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ». (Dubois et al, 1973).

(a) Exemple de l'emprunt provenant de la langue malinké

«*Gnamokodé* » (ANO, p.191) signifie Batard; « *djogo-djogo* » (ANO, p.156) signifie coûte que coûte; « *bilakoro* » (ANO, p. 85) signifie Un garçon qui n'est pas circoncis; « *Foforo* » (QRN, p, 49) signifie Cul de son père; « *Bangala* » (QRN, p.26) signifie Postérieur; « *Gris-gris* » (QRN, p. 22) signifie les objets magiques de protection; « *fo-o, yaco* » (QRN p. 79) signifie Je partage ta peine; « *hi-pi* » (QRN p. 12) signifie Et alors.

(b) L'exemple de l'emprunt provenant des langues étrangères

« *Chi Allah la ho* » (ANO, p. 132) signifie Que Dieu veuille en arabe; « *Un small soldier* » (ANO, p. 42) signifie Un enfant soldat; « *Allah* » (QRN, p.14) signifie

Dieu; « *Small soldier* » (*QRN*, p. 15) signifie Un enfant soldat; « *Boy* » (*ANO*, p.116) signifie Garçon.

iii. Le calque

Le calque est le processus de traduction d'un mot d'une langue à une autre. Ceci démontre que tous ceux qui pensent que Kourouma pense en malinké et le traduit en français ont raison. Kourouma ne s'en tient pas pour responsable. Il est fier d'écrire de cette manière, au contraire. Cela constitue une insécurité pour la langue française. Ainsi, Ahmadou Kourouma se définit comme celui qui s'exprime de manière inadéquate en français dès le début du roman *ANO*, et il est extrêmement à l'aise pour le faire: « suis p'tit nègre. Pas parce que suis black et gosse. Non, mais suis ptit nègre parce que je parle mal le français. C'é comme ça. » (*ANO*, p. 7). Il justifie cette idée dans *QRN*, on affirmant que: « Je parle mal, très mal le français, je parle le français de vrai petit nègre d'un enfant de la rue d'Abidjan, je parle le français d'un gros cuisinier mossi d'Abidjan » (*QRN*, p.15).

Plutôt que de révéler une déficience linguistique, cette remarque expose l'arrogance d'un narrateur arrogant qui ne voit aucun intérêt à apprendre la langue française. En effet, il semble que la langue des colonisateurs soit une barrière à son identité.

Le calque se manifeste aussi par la déconstruction des structures du français standard. En dehors de la transposition, qui l'affaiblit déjà, le calque se manifeste par l'éclatement des structures typiquement françaises. Les gens qui ne sont pas concernés par la rigueur des idéaux français parlent avec une désinvolture qui se remarque. La structure de Malinké y est peut-être pour quelque chose. Cependant, il y a une distinction à faire entre ces deux langues, le français et le malinké, dont la coexistence est préoccupante. L'extrait ci-dessous en des exemples: « On n'est plus villageois, sauvage comme les autres noirs nègres africains indigènes: on entend et comprend les noirs civilisés et les toubabs sauf les Anglais comme les Américains noirs du Libéria. Mais, on ignore géographie, grammaire, conjugaisons, divisions et rédaction » (*ANO*, p.10).

D'autres occurrences se retrouvent dans la structure de la langue, qui n'est plus strictement française. Les locuteurs peuvent être amenés à supprimer des termes

spécifiques requis dans la structure du français normatif du fait de la traduction de notions locales.

iv. (a) L'alternance codique

Selon Valdes-fallis (1976 :20) l'alternance codique est: « le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution et de la proposition.» À partir de cette citation, nous pouvons dire que le locuteur utilise consciemment deux langues dans ses phrases lorsqu'il parle. ». L'alternance codique est un phénomène bilingue. C'est le fait qu'une personne bilingue passe d'une langue à l'autre lors des productions d'énoncés écrits ou orales. Gumperz (1989 :82) fait l'usage du terme « la commutation de code » à la place de l'alternance codique dans son article « Bilinguisme et interaction en milieu scolaire ».

Les bilingues, selon Biloa (2001 :13), mélangent ou alternent les éléments lexicaux, les expressions, les phrases et les propositions au cours de l'interaction verbale. Nous pouvons alors dire que l'attitude se fait volontairement pour projeter une langue au détriment d'une autre. L'alternance codique n'est pas un phénomène anodin.

Le bilingue est conscient de ce mélange de langues. Il peut communiquer sans combiner les langues qu'il connaît. Le locuteur dispose de « l'habileté à alterner linguistiquement et de manière appropriée selon les changements situationnels ».

Exemple alternance codique: Nous avons passé ensemble « gnamokodé » (Gnamokode signifie batard) (*ANO*, p.120); « Elle était censée posséder beaucoup de nyamans » (Nyamans signifie les âmes vengeresses des hommes et des animaux tués) (*ANO*, p.89); « Que faisait Sékou dans ce pays de kasaya- kasaya » (kasaya- kasaya signifie dingues), (*ANO*, p. 2006); « Un vrai kabako » (*QRN*, p.78) (kabako signifie un problème); « Les fameux dozos (dozos signifie les agents de sécurité) » (*QRN*, p.20); Fofana est un Dioula qui possède quatre gbagas (*QRN*, p.18) (gbaga signifie bus pour les transports publics)

(b). L'alternance codique : français / anglais/espagnol /arabe

Les langues héritées du colonialisme sont le français et l'anglais. Ces langues ont le statut de langues officielles dans la plupart des pays africains. Elles sont les langues de communication massive de la population. L'usage de chacune d'elles ne crée pas une inquiétude remarquable. Mais, lorsque les deux langues sont

utilisées en alternance, une curiosité sociolinguistique apparaît. L'exemple de l'alternance codique français/anglais: « Les hommes sont des bushman » (Bushman signifie hommes de la forêt) (*ANO*, p.33); « Et les condamnés passent illico presto sur l'aire de l'exécution » (illico presto signifie immédiatement) (*ANO*, p.105); « Comme le premier et le second, fit fiasco » (fit fiasco signifie échec complet) (*ANO*, p.148); « Allah n'est pas oublié » (*QRN*, p. 158) (Allah signifie Dieu); « Mamourou et les membres de la délégation citaient bissimilai » (*QRN*, p.120); (bissimilai signifie au nom de Dieu).

v. L'emploi des proverbes africains

Ahmadou Kourouma, cesse d'utiliser des proverbes dans ses romans. Ces proverbes permettent au lecteur d'apprécier et de découvrir la beauté de la langue malinké ainsi que l'expressivité du mot et de l'image malinké, la langue maternelle d'Ahmadou Kourouma. D'ailleurs, Gassama, (1995 :51) ne manquait pas de le dire: « Le langage d'Ahmadou Kourouma est celui de son peuple. Le peuple malinké est certainement l'un des peuples africains qui accordent le plus d'importance, dans la vie quotidienne, à l'expressivité du mot et de l'image, et qui goûtent le mieux les valeurs intellectuelles, donc créatrices de parole. »

Kourouma utilise une pléthore de proverbes pour transmettre son message dans *ANO* et *QRN*: « Un enfant n'abandonne pas la case de sa maman à cause des odeurs d'un pet ». (*ANO*, p. 18). Autrement dit, quelle que soit la condition, un enfant ne doit jamais abandonner sa mère; il doit toujours être à ses côtés, « Le chien n'abandonne jamais sa façon éhontée de s'asseoir. » (*ANO*, p. 153). En d'autres termes, un enfant ne doit jamais abandonner sa mère, quelles que soient les circonstances; « On suit l'éléphant dans la brousse pour ne pas être mouillé par la rosée. » (*QRN*, p. 173). Cela signifie que se tenir à côté d'une personne âgée ou suivre ses pas peut vous faire sentir en sécurité; « Quelque chose qui n'a pas de dents peut mordre vigoureusement » (*QRN*, p. 22)

vi. La Manifestations d'Africanismes

Nous avons relevé quelques phrases en langue d'arrivée (français) qui sont influencés par la langue de départ (malinké). Nous présentons ce qui est la norme standard pour les phrases dans les deux œuvres en question.

Tableau 2: manifestations d'africanismes

s/n	Les phrases africanisées	Le français standard
1	Nous sommes restés bouche bée. (ANO, p.126)	Nous avons été choqués.
2	Après que nous avons bourlingué dans la zone occupée. (ANO, p 174)	Après avoir mené une vie d'aventures dans la zone occupée.
3	J'étais dingue d'elle. (QRN, p110)	J'étais amoureux d'elle.
4	Les rebelles étaient maitres de la ville sans coup-férir. (QRN, p 20)	Les rebelles ont pris le contrôle sans difficulté.
5	Les chasseurs étaient bardés de nombreux gris-gris. (QRN, p.20)	Les chasseurs utilisaient les objets magiques pour se protéger.
6	Tous les opposants au régime sont allés très loin d'Abidjan et de la Cote d'Ivoire griller leur arachide. (QRN, p.22)	Tous les opposants au régime ont fui loin d'Abidjan et de la Côte d'Ivoire.

Source : Kourouma Ahmadou: (2002) *Allah n'est pas obligé*: édition seuil. Paris.

Kourouma Ahmadou *Quand on refuse on dit non*: édition seuil. Paris.

Ahmadou Kourouma et la littérature: influence des langues et de culture

Pour bien comprendre le style dans les écritures d'Ahmadou Kourouma, il est très important de les étudier du point de vue africain. Bien que le contact linguistique a beaucoup pénétré en profondeur dans les deux romans dont il s'agit dans la présente communication, la culture aussi sert comme le moteur de son génie créateur. L'influence du contact linguistique se manifeste par des interférences des langues en usage des locuteurs sénégalais qu'ils ont acquis depuis lors qu'ils étaient des enfants parmi lesquelles sont le malinké et le boualé.

La culture linguistique sénégalaise dans ses écritures en raison d'apprécier l'importance de la culture linguistique sénégalaise. Kourouma sert aussi des emprunts, des calques, des proverbes et des traductions littéraires. L'interférence

linguistique est une chose évitable lorsque les langues se rencontrent. Kourouma utilise le malinké et le français pour écrire ses romans. Il ne veut pas se déraciner de sa langue. Il a voulu aussi promouvoir sa culture. La raison pour laquelle il valorise pleinement sa langue malinké dans presque toutes ses écritures romanesques. C'est pour cette raison qu'il transpose le malinké en français. Il utilise le malinké pour démontrer que le malinké, comme le français, est une langue de communication.

En plus, l'auteur utilise les emprunts linguistiques. Il parle plusieurs langues et il est aisé pour lui d'utiliser plusieurs langues dans ses œuvres. Par ailleurs, Kourouma utilise le calque puisqu'il traduit en français les propos en Malinké. Il utilise suffisamment de calques dans ses œuvres notamment *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*. Il faut noter qu'Ahmadou Kourouma utilise les proverbes africains fréquemment car il n'est possible de trouver des équivalences de chacune des expressions proverbiales africaines en français. Les valeurs linguistiques et culturelles varient d'une à l'autre. En outre, Ahmadou Kourouma fait usage de l'alternance codique pour exhiber qu'il est libre de mélanger les langues qu'il parle dans le but de montrer la liberté d'un écrivain contemporain. Etant un multilingue, il alterne le français au malinké, et à l'anglais. Il écrit dans un style qui est hors de la norme française. Enfin, l'auteur utilise la traduction littérale, étant donné que la langue première influence beaucoup un bilingue ou un multilingue. Il réfléchit d'abord dans sa langue première avant de traduire dans une autre langue.

Constats généraux

Ahmadou Kourouma, auteur ivoirien vit dans une situation de bilinguisme ou de multilinguisme résultant de l'apprentissage de la langue officielle français qui s'est greffée à la première langue et aux autres langues africaines. Il s'exprime en français. Il utilise le français pour que ces romans soient acceptables par le public européen et africain. Malgré cela, Ahmadou Kourouma revient à sa langue africaine dans ses œuvres pour lutter contre l'imposition d'une langue étrangère dans la société africaine. La langue locale doit être valorisée au même titre que les langues.

Les écrivains africains utilisent des proverbes africains dans leurs œuvres pour montrer la culture africaine. La plupart des proverbes ne peuvent être compris que

par les locuteurs de chaque langue. Ahmadou Kourouma connaît suffisamment les proverbes africains qu'il a appris en grandissant. Ce sont ces proverbes qu'il essaie de traduire littéralement lorsqu'il parle la langue française. Nous avons également constaté que chaque langue a ses propres proverbes qui sont liés à sa culture. Un proverbe d'une communauté peut être inacceptable pour une autre communauté en raison des différences de culture. Ahmadou Kourouma étant multilingue, il utilise des caractéristiques phonétiques, morphologiques et syntaxiques qui ne sont pas françaises dans ses œuvres écrites.

L'alternance codique est largement utilisée sur le continent africain. Kourouma utilise l'alternance codique pour assurer une bonne maîtrise de l'une des deux langues. Il alterne lorsque le mot ou le terme n'existe pas en français, pour assurer une communication efficace et donner plus de vigueur à ses productions linguistiques. L'emprunt est un phénomène universel dans le contact linguistique. Quand deux langues cohabitent, elles ont tendance s'emprunter l'une à l'autre des mots qui n'existent pas dans une langue à une autre langue. Par exemple, le français compte de nombreux mots empruntés aux langues africaines, tandis que les langues africaines ont également de nombreux mots empruntés au français.

Conclusion

Lorsque deux ou plusieurs langues entrent en contact, le contact linguistique est inévitable. La langue dominée tente de dominer la langue dominante, mais les relations entre deux langues doivent être harmonieuses car aucune langue ne peut exister seule sans la collaboration des autres langues présentes sur le même territoire. Le but de cette communication est de montrer les manifestations du contact linguistique dans les œuvres *Allah n'est pas obligé* désormais (ANO) et *Quand on refuse on dit non* désormais (QRN) d'Ahmadou Kourouma. Au terme de notre analyse, nous espérons avoir démontré que le français est en contact linguistique avec les langues locales et étrangères. Ce contact linguistique se manifeste dans *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non* à travers des interférences linguistiques, des emprunts, des alternances codiques, l'utilisation de proverbes et la traduction littérale. Ces manifestations linguistiques dans *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non* montrent que les langues cohabitent quand elles sont en contact avec les autres langues. Autrement dit appeler la cohabitation langagière qui aussi suggère plus de deux langues en

dialogue pour une harmonisation de communication parmi deux ou trois people d'origine différent. L'homme est un être social, il doit donc entretenir des relations avec les autres. A travers cette étude, nous pouvons dire qu'aucune langue n'est indépendante dans un territoire où il existe des variétés de langues.

Bibliographie

- Biloua, E. (2001). « La syntaxe du français parlé au nord du Cameroun ». in *La Revue du Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique*, n° 15, Nice, Institut de linguistique française. N° 2,
- Deroy, L. (1956). *L'emprunt linguistique*. Paris: les Belles lettres.
- Dubois, J et al (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Dubois, J et al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse. Eloundou mvondo, « Ahmadou kourouma et la langue » <https://mondesfrancophones.com/espaces/afriques/repli-identitaire-par-des-procedes-conflictogenes-dans-allah-nest-pas-oblige-dahmadou-kourouma/>
- Ferguson, C. (1959). « Diglossia ». *Word Vol 15*, 325-340.
- Fishman, J. (1967). —Bilingualism with and without Diglossia; Diglossia with and without Bilingualism| *Journal of Social, Issues* 32. 29-38.
- Gumperz, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle*. Paris: l'Harmattan.
- Gassama, M. (1995). *La langue d'Ahmadou Kourouma ou le français sous le soleil d'Afrique*. Paris: ACCT Karthala.
- Hamers, F et Blanc, M. (1989). *Bilinguisme et Bilinguisme*. Bruxelles. Pierre: Marodaga.
- Kannas, C. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Kourouma, A. (2018). « *l'Afrique littéraire: 50 ans d'écriture* », Femeaux : Paris.
- Kourouma, A. (2002). *Allah n'est pas obligé*. Edition Seuil: Paris.
- Kourouma, A. (2016). *Quand on refuse on dit non*. Edition Seuil: Paris.

Louis, D. (1971). *Nöologie et nöologismes: essai de typologie gñnürale*. Les Belles Lettres: Paris.

Mackey, W. (1966). —The Description of Bilingualism“*Canadian Journal of Linguistics*. Vol 2, 110-125.

Valdñs-Fallis, G. (1976) "Code-switching as a Deliberate Strategy: a Microanalysis of Direct and Indirect Requests among Bilingual Chicano Speakers." In *Latino Language and Communicative Behavior*, ýditñ par Richard Duran, 95-107.

Weinreich, E. (1853). *Languages in contact*. La Haye: Mouton.